

à lait, il y a des ouvriers, c'est-à-dire les garçons de ferme, des machines, c'est-à-dire les vaches, et un produit manufacturé, c'est-à-dire le lait. Cette comparaison que je crois simpliste mais opportune, fera mieux comprendre ma pensée.

Dans ces usines d'un nouveau genre, ce sont, à l'encontre des filatures ou des manufactures de blanc de plomb, les machines et le produit manufacturé qui méritent la sollicitude de nos législateurs. Seule, une loi sévère assurera aux *machines*, un local convenable, une nourriture hygiénique, seule cette loi pourra faire donner au lait, le produit le plus attaquant par les microbes et le plus périssable qui existe, des soins de propreté que nécessite sa conservation. Ici, le gouvernement ne s'occupera du fermier et de ses aides que pour les soumettre à une hygiène personnelle. Ai-je donc tort d'assimiler l'usine à lait à une manufacture, puisque toutes deux nous donnent des produits de première nécessité? Si non, ai-je tort de demander au gouvernement autant d'attentions pour l'une que pour l'autre?

D'ailleurs n'existe-t-il pas déjà une réglementation spéciale pour la fabrication des conserves en boîtes? La loi dans ce cas s'occupe surtout du produit manufacturé; elle exige, entre autre, la fraîcheur absolue des viandes, des légumes et des fruits mis en conserves, et elle prescrit tel mode de soudure à l'exclusion des autres.

Quelle différence y a-t-il entre ces usines à commerce et l'usine à lait? Je n'en vois aucune, car l'une et l'autre ont pour but la fabrication d'un produit destiné à notre alimentation.

Si nos lois empêchent les manufacturiers canadiens de conserves d'imiter les fabricants de Chicago dans leurs honteux trafic de viandes empoisonnées, une loi similaire appliquée à notre industrie laitière aura un résultat aussi heureux, car il faut bien l'avouer, à l'heure qu'il est le lait de la Province de Québec ne vaut pas mieux que les conserves gâtées de nos voisins.

EXPÉDITION DU LAIT DES FERMES AUX CLIENTS.

Le transport du lait de la campagne à la ville et sa distribution aux consommateurs est un problème aussi difficile à résoudre que le précédent. Voyons d'abord comment la chose se fait actuellement, et pour mieux comprendre tous les détails de cette *voie lactée*, nous suivrons depuis le moment de la traite jusqu'au mo-